

Madrid - 13. II - 46

Mon cher Jacques,

Je suis encore tellement bouleversée par la mort du pauvre Raymond, que je ne peux pas encore croire que ce soit vrai. C'est si difficile à comprendre qu'il ne va plus revenir de son voyage à l'Indochine... pourquoi est-il parti à cet endroit, mon Dieu! Je sais malheureusement qu'il

avait un caractère très indépendant
et qu'il faisait les choses selon son
propre jugement, n'est-ce pas?

! Que font les pauvres parents?
C'est heureux que tu puisses être au-
près d'eux en ces moments, et j'espère
que Dieu vous aidera à supporter ce
malheur.

Quand tu sauras des détails
écris-moi s'il te plaît. Si moi j'ai
regretté si vivement la mort de mon
cousin, je m'imagine ce que ça doit
être pour toi de perdre ton seul frère...
mais n'oublis pas que tu peux toujours
compter sur moi comme sur une vraie
sœur... Vena